l'Humamité de la lectre de la l

REBACTION - ADMINISTRATION 26, SOULEVARD DES DAMES, 26 BOITE 19 - MARSEILLE (20)

ORGANE MENSUEL DE LA FEDERATION DES CERCLES MARXISTES-LENINISTES 2^{m•} ANNEE — N• 16 — MARS 1966 — LE NUMERO : 1 F

600.000 !

SIX CENT MILLE! Ils seront six cent mille soldate américains au Vietnam à la fin de cette année. Rien mieux que cet accroissement des effectifs yankees ne saurait démontrer que les moyens techniques les plus puissants sont vains contre la volonté d'un peuple de vivre libre. Rien ne prouve mieux que cet accroissement la détermination des hommes de la guerre de poursuivre et d'étendre celle-ci, sans cesse, de l'aggraver.

Rien ne montre mieux ce qu'il en était des fameuses "offensives de paix" de Washington ; ce qu'il en est, aussi, du fameux plan de « progrès économique et social » mis au point à Honolulu entre les assassins de la Maison Blanche et du Pentagone et leurs laquais de Saison.

« Et si les "communistes" (entendez les patriotes) ne représentent qu'un pour cent de la population du

> par Régis BERGERON Rédacteur en Chef de « L'Humanité-Nouvelle »

Sud-Vietnam, comme le dit le général Ky, qu'il faille 600.000 "boys" pour faire le poids devrait donner à penser au Président Johnson, au général Westmoreland et à quelques autres comme ils doivent méditer depuis dix mois sur la nécessité qu'ils éprouvèrent d'envoyer 15.000 Marines contre les 50 « communistes » de St-Domingue.

La vérité est que, dans l'un et l'autre cas, c'est à un peuple entier que l'impérialisme américain s'oppose. Il a déjà compris que là-dessus il ne peut plus tromper personne. D'où ses tentatives périodiques pour donner de sa "mission' une image séduisante. Pour, agresseur, apparaître comme le libérateur des peuples, comme leur défenseur contre une tyrannie dont il agite en vain l'épouvantail, comme le champion des droits de l'homme, de la liberté et du progrès. Mais à l'aube qui suit toutes les nuits de carnaval les masques tombent. Il y a bien longtemps que celui sous lequel l'impérialisme yankee essayait de cacher son mustle hideux de bête féroce est tombé.

De plus en plus nombreux, les citoyens américains eux-mêmes ne s'y trompent plus. Les refus d'obéissance, les pétitions des plus grands intellectuels, les manifestations de masse, l'élargissement de l'opposition parlementaire sont autant de signes d'une prise de conscience, d'un éveil qui honorent le peuple américain auquel il restera à découvrir — mais cela ne saurait tarder — que ses pires ennemis sont les mêmes que ceux des peuples vietnamien et dominicain, de tous les peuples du monde.

Cette opposition, qui monte de l'intérieur après s'être manifestée en tant de points de l'univers, force les impérialistes à manœuvrer : c'est leur démarche au Conseil de sécurité où ils essuient un échec ; c'est l'offensive de paix à grand spectacle, qui échoue, elle aussi, au grand dam du Pape, qui abat ainsi son jeu, ce qui n'empêche pas le révisionniste Longo de lui rendre hommage devant le Congrès du Parti communiste italien ; c'est enfin la mission Humphrey pour le « progrès économique et social » au Vietnam du sud. Mais Humphrey n'apportera pas davantage le progrès au Vietnam que le communisme y apporterait la faim et la misère, comme voulaient le signifier ces affiches dans le style de la Propagandastaffel que je photographiai en 1961 dans Saïgon déjà en état de siège, juste au-dessus de la tête d'une jeune prostituée et d'un petit mendiant, bien réels ceuxlà, et qui devaient à Diem leur état et non au commu-

Le sourire patelin de M. Humphrey, lui aussi, ne trompe personne. Sa "mission" a été décidée à Hono-

(Suite en page 2)

STRATEGIE DE LA GRANDE BOURGEOISIE FRANÇAISE:

LE GAULLISME

OUS avons vu dans un précédent article consacré à l'Impérialisme Yankée comment la première guerre mondiale avait porté les États-Unis au rang de première puissance économique mondiale et comment la seconde a relégué l'Angleterre, la France et l'Allemagne au rang d'économies dominées tandis que les U.S.A. devenaient l'économie mondiale dominante.

De fait, dès 1945, à l'aide de l'Eglise et du germano-américanisme, les États-Unis se sont substitués à l'Angleterre dans la direction des affaires européennes, l'Allemagne de Bonn jouant brillamment le rôle de fondé de pouvoir.

Il n'est pas douteux que la tabuleuse puissance économique que la seconde guerre mondiale a permis aux Etats-Unis d'édifier les a portés au rang international d'impérialisme tandis que les impérialismes européens sortaient épuisés de cet affrontement colossal. Dans les vingt années qui suivirent on assista à l'effritement des empires français et anglais, contraignant les capitalismes nationaux, placés sur la défensive, à reconsidérer toute leur stratégie vis-à-vis de leurs classes ouvrières et vis-à-vis des Etats-

RETABLISSEMENT DU POUVOIR DE LA BOURGEOISIE FRANÇAISE

Force est de reconnaître, en ce qui concerne la France, que cette stratégie a permis la renaissance de sa grande bourgeoisie nationale.

Après la reconstruction de ses bases grâce au plan Marshall et, il faut bien le dire, jusqu'en 1947, grâce à l'appui du parti de la classe ouvrière, elle s'employa à rétablir son pouvoir : Guy

Mollet et la Social démocratie l'y aidérent de leur mieux,

Pour briser la résistance de la classe ouvrière et éloigner l'éventualité d'une démocratie économique et sociale, elle agita habilement l'épouvantail du danger soviétique puis celui des généraux et des colonels algérois. Elle sacrifia allègrement, en 1958, la structure démocrate parlementaire de l'Etat et put alors procéder à la « rénovation » de ses structures économiques : là encore les sociaux démocrates furent d'un précieux concours. Le 13 mai aurait été impossible sans l'aide inestimable de Guy Mollet.

Le capital financier français fut ainsi conduit à mettre en place un pouvoir d'Etat à vocation nationaliste : De Gaulle fut appelé très précisément pour sauvegarder les intérêts fondamentaux de la grande bourgeoisie nationale.

LA BOURGEOISIE COMBLEE

Ces intérêts seront de toute évidence admirablement bien défendus : le peuple français, dans sa majorité, lassé des palinodies parlementaires et subjugué par le prestige savamment entretenu du gouvernement d'un seul, y souscrira à l'encontre de ses intérêts les plus évidents. Il constatera un jour, dans son ensemble, qu'il n'a jamais êté autant trompé, abusé, exploité et aliéné que sous le régime gaulliste.

Contrairement à l'opinion assez largement répandue selon laquelle les réformes du régime seraient irréfléchies parce que, apparemment, décidées et appliquées dans la confusion, la politique gaulliste s'ordonne rigoureusement en une stratégie a long terme destinée à permettre à la grande bourgeoisie française de s'enrichir et de conquerir au sein de l'impéria lisme mondial une position ae force face aux capitalismes rivaux, position qui n'exclut pas et qui exclura de moins en moins une nécessaire collabora-

Sur le plan de la politique intérieure, les bases de cette stratégie sont claires : augmen-

(Suite en page 6)

Reprenant, 30 ans après lui les arguments de GIDE

ARAGON réhabilite KRAVCHENKO

ONC, Aragon a trouvé un beau matin un sujet d'indignation. Un sujet en or. L'inique procès fait à Njono à Djakarta? Le massacre, en Indonésie, de 100.000 communistes? Les démocrates de Saint-Domingue tombant sous les salves yankees? Les mineurs du Limbourg abattus par les sbires du gouvernement où siégeaient les socialistes belges? Les enfants ensevelis au Vietnam sous les bombes américaines? Vous n'y ètes pas.

La condamnation, à Moscou — Moscou-la-gâteuse, disait-il jadis — de deux écrivains, Siniavski et Daniel, à la suite d'un procès qui leur fut intenté en vertu de l'article 70 du Code criminel de la République socialiste fédérative soviétique de Russie pour crimes de « propagande visant à saper ou affaiblir le pouvoir soviétique ou inci-

ONC, Aragon a trouvé un beau matin un sujet d'indignation. Un en or. L'inique procès Njono à Djakarta? Le acre, en Indonésie, de communistes? Les crates de Saint-Dominombant sous les salves tant à des crimes contre l'Etat, de diffusion dans des buts de mensonges et de calomnies, constituant une diffamation du régime politique et social de l'Union Soviétique, de diffusion, de préparation ou de recel de ces libellés ».

Rien de plus naturel, ont pensé la plupart des communistes, que cette condamna-

(Suite en page 2)

Le Bureau Politique National de la Fédération des Cercles Marxistes-Léninistes de France, dans sa session du 13 février 1966, a décidé de convoquer pour les 28 et 29 mai 1966, le

1er CONGRÈS du Mouvement Communiste (Marxiste-Léniniste) français